

L'orateur cite en preuve les travaux, les institutions & les fondations des Jean de Dieu, des Thomas-de-Villeneuve, des Vincent-de-Paul, qui contribuerent avec tant de succès à diminuer sur la terre la somme des maux. " Quels hommes étoient-ils ? des hommes d'oraison. Les divers temples de la miséricorde, où les maladies & l'indigence, où toutes les miseres entassées trouvent d'efficaces soulagemens, quels fondateurs ont-ils eus ? quels ministres ont-ils encore ? des hommes d'oraison. Que font, je vous le demande, ces héros de la charité, qui consacrant toute leur existence aux plus pénibles fonctions, ne craignent pas d'être les précepteurs des pauvres, les serviteurs des malades les plus dégoûtans, ou les sauveurs des captifs dont ils brisent les fers ? que font ces héroïnes dignes de tous les hommages de la reconnoissance publique, qui pénètrent dans les réduits les plus infects pour y effaier les larmes de la douleur ; dont les soins plus que maternels font, de ces enfans de la débauche si multipliés aujourd'hui, les enfans & les citoiens de l'Etat, qui, en un mot, sauvent les jours d'une infinité de malheureux, souvent même aux dépens de leur propre vie ! Ces bienfaiteurs, ces bienfaitrices de l'humanité souffrante, dans la personne desquels la Providence divine se rend visible à l'univers, sont presque tous membres des sociétés religieuses : où puisent-ils, les uns

1 Sept. 1785,
p. II. — 15
Sept. p. 94.